

VOC +
VOC +
VOC +
VOC +

LABORATOIRES
CHOREGRAPHIQUES
OLGA MESA

STRASBOURG
MARS / JUIN 2015



COMPAGNIE HORS CHAMP / FUERA DE CAMPO



Strasbourg.eu

«Je souhaite ici partager une réflexion approfondie à partir du vocabulaire émergeant de mon travail chorégraphique, tout au long de mes pièces... Dans le Laboratoire « Voc+ », nous allons déployer ce vocabulaire comme un outil vivant de recherche. »

Olga Mesa

La chorégraphe et artiste visuel Olga MESA proposera tout au long du premier semestre 2015 à Strasbourg, un cycle d'ateliers chorégraphiques reliés sous le nom de « VOC+ ».

Cette première série de quatre laboratoires thématiques donneront une continuité à l'important travail de transmission et de recherche initié par Olga Mesa dans la ville de Strasbourg depuis 2005 (Théâtre Pôle Sud/ HEAR-ESADS /Friche Laiterie...) et seront enrichis par les expériences menées dans plusieurs villes (Madrid, Valparaiso, Bamako, Santiago de Chili, Buenos Aires, Casablanca, Genève ...).

Là seront nommés des espaces de production/construction qui seront étroitement rattachés à la recherche, revendiquant la transmission comme un territoire d'expérimentation et de création à travers la pratique et le partage.

La série d'expériences «VOC+» devrait lentement évoluer avec les personnalités des participants pour devenir un véritable laboratoire autonome et innovant pour la création et la production dans un contexte parfois trop standardisé.

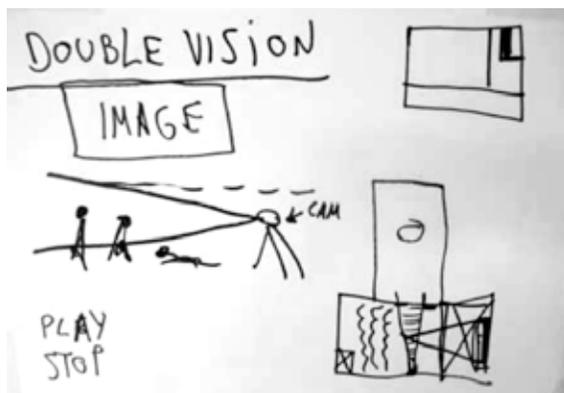
OBJECTIFS DES ATELIERS

- + Croiser et développer de futures complicités de travail dans la ville ou en lien avec elle. Fortifier un réseau qui puisse générer et concevoir de nouvelles façons de faire, en ouvrant la voie à des possibles collaborations futures.
- + Générer un contexte de débats entre les participants du laboratoire et les invités.
- + Ouvrir ponctuellement au public des séances de travail pour partager les moments fragiles de la conception des actes.
- + Inventer des protocoles «d'archivage» de l'expérience et trouver des façons de les partager.
- + Se mettre en résonance avec d'autres expériences menées par des artistes nationaux et internationaux qui cherchent à faire que la transmission expérimentale soit un véritable terrain pour la création.
- + Générer des questions autour de la production et de la diffusion. Souligner des « zones » de travail et de partage jugées souvent incompréhensibles par les institutions. Interroger le lieu que l'artiste occupe aujourd'hui au sein de la société.
- + Se déplacer. Proposer des allées et venues entre l'espace du studio de travail et d'autres lieux dans la ville.

« Dans cette configuration d'atelier, nous allons pouvoir produire un organisme de pensées et de perceptions partagées avec le risque élevé qu'elles ne soient jamais saisies. Nous allons mettre en pratique des formulations conceptuelles et sensibles provenant d'une écriture construite autour de mes pièces chorégraphiques. Des formulations conceptuelles et sensibles qui vont nous faire percevoir la nécessité d'un corps. Un corps qui propose, de manière intime et personnelle de multiples dialogues avec nos sensations et nos comportements, pour pouvoir trouver la forme d'une idée, seulement quand nous avons oublié qu'elle existe... Maintenant nous allons nous placer ici, à la frontière proche de notre regard. Voyons ce qui va se passer ! »

Olga Mesa

PROGRAMME



VOC + #1 (LA DOUBLE VISION)

27-28-29 MARS / STUDIO D2 FABRIQUE DE THEATRE / STRASBOURG

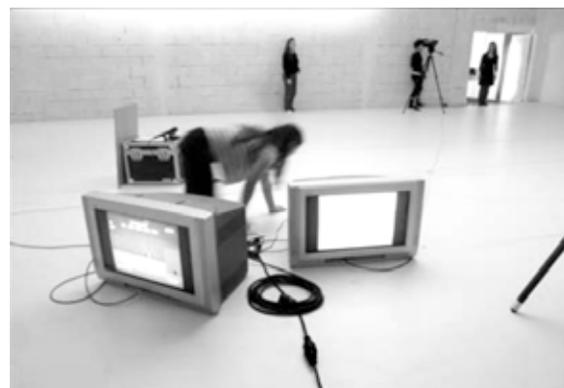
Un espace qui propulse le corps Opérateur vers un corps-œil-oreille, qui active ses décisions et impulsions en dialogue avec une ou plusieurs caméras. Cette caméra/regard sera une extension du corps. Elle marquera sa relation avec l'espace filmique, imaginaire et réel. On pourra nommer ses actions comme transitions, hors-champs, inserts, situations périphériques de la vision...C'est le moment de rentrer et sortir du cadre !



VOC + #2 (SONS : CHAMP / HORS CHAMP)

10-11-12 AVRIL / STUDIO D2 FABRIQUE DE THEATRE / STRASBOURG

Un espace de travail dans lequel le corps formule l'émergence d'une dramaturgie sonore d'intentions-désirs-visibilités. Un espace qui soit pour le corps un exosquelette invisible de ses perceptions. Un espace dont de possibles architectures sonores est le fil rouge de l'activité du corps. Cet espace n'existera pas pour affirmer des compositions sonores, il existera plutôt « intentionnellement » pour que la fragilité et le questionnement du corps exposé, déplace en priorité sa présence vers l'écoute. Là-bas, plus loin !



VOC + #3 (IMAGES - PAROLES)

15-16-17 MAI / STUDIO D2 FABRIQUE DE THEATRE / STRASBOURG

Un espace de travail où déplacer les frontières des mécanismes d'écriture entre le corps, la parole et l'image, pour faire naître et stimuler, faire évoluer et élargir le rapport du corps performatif avec le langage audio-visuel. Un espace de désir pour créer des liens inattendus entre le corps, sa situation géographique et la parole capable de déborder et d'interroger son attention/intention, son point de vue sur le possible spectateur



VOC + #4 (ESPACES / MEMOIRES RECONSTITUEES)

12-13-14 JUIN / STUDIO D2 FABRIQUE DE THEATRE / STRASBOURG

Un espace de travail de la mémoire. L'idée serait de fabriquer un espace commun de coexistences et de simultanités, à partir de la mémoire individuel du travail vécu pour chaque participant. L'Espace / Temps va réapparaître pour se glisser dans une vision de partages possibles en forme de laboratoire-installation ouvert au public le dernier jour.

Note : Les participants à ce dernier atelier devront avoir participé à un des ateliers précédents. Une rencontre en forme de dispositif à activer sera présentée publiquement à la fin de l'atelier

MODALITES D'INSCRIPTIONS

POUR QUI ?

Étudiants, artistes émergents et professionnels qui s'intéressent à une recherche et une pratique du langage du corps dans les arts vivants et performatifs, en lien avec le langage audiovisuel et cinématographique.

POUR S'INSCRIRE :

Envoyer une biographie/CV et un texte court sur vos motivations, maximum 4 jours avant le début de chaque atelier à l'adresse : production@olgamesa.eu.

PRIX :

1 atelier individuel: 60 € en tarif plein et 40€ en tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, artistes-auteurs) / Pour les 4 ateliers regroupés : 200 € en tarif plein et 120 € en tarif réduit. Places limitées

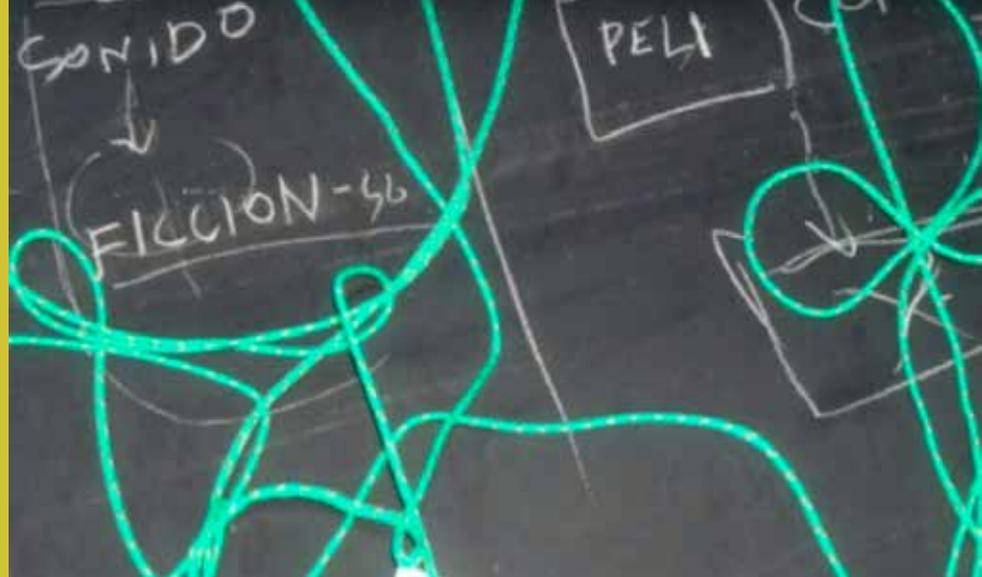
HORAIRES :

Vendredi (19h/22h) Samedi et Dimanche (14h00-20h00).

LIEU :

La Fabrique de Théâtre – 10, Rue du Hohwald – 67000 STRASBOURG (Studio D2).

QUELQUES PISTES DE RECHERCHE



LE CORPS OPERATEUR

Au vu des dernières expériences d'Olga Mesa, une place importante sera dédiée à l'articulation des langages cinématographiques et chorégraphiques ainsi qu'à la compréhension, expérimentation et développement de la notion de « corps opérateur » qui avait été largement questionnée dans le projet « LabOfilm » (2010/2012). Dans ce sens, un travail important devant et derrière plusieurs appareils de captation (caméras, micros, miroirs, cellules de présence ...) sera mis en place.

LES FAUSES DUALITES

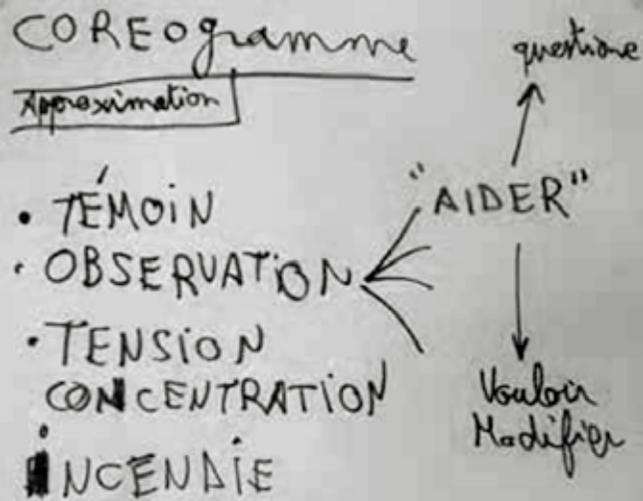
Tout au long des séances de travail certaines thématiques seront approfondies en mettant au centre de nos réflexions la notion contemporaine de « mythe » (pris dans un sens large), pour mieux nourrir les débats et les actes en tentant d'établir des porosités entre quelques dualités suspectes : Féminin/Masculin, Vision/Invisibilité, Direct/Différé, Vérité/Mensonge, Présence/Absence, Silence/Bruit...

Autant de questions que Olga Mesa est en train de creuser dans son dernier projet « Carmen / Shakespeare » (2013/2016).

INVITES

En filigrane, tout au long du déroulement des ateliers, Francisco Ruiz de Infante (artiste plasticien et multimédia qui travaille actuellement avec Olga Mesa dans la conception et la réalisation du projet « Carmen / Shakespeare ») sera là pour proposer et questionner des dispositifs amplificateurs de la perception.

Pour nourrir certaines des séances de travail on invitera également d'autres artistes et des intellectuels d'horizons diversifiés pour décloisonner les points de vue.



QUELQUES PISTES DU VOCABULAIRE D'OLGAMESA

LE REGARD

Le regard est ce qui fait disparaître l'espace vide entre les corps.

LE CHOREOGRAMME (BASIQUE)

Le choréogramme basique est l'espace de perception et d'écoute entre la décision du corps et la sensation physique la plus immédiate.

Le choréogramme basique du corps questionne la continuité du mouvement à l'intérieur de l'action, à partir de possibles mécanismes d'interruption : pause, suspension, intervalle, transition, etc.

Il s'agit d'un outil (intuitif et subjectif) de montage en temps réel (et sans caméra, bien sûr) ; ce type de montage que je pratique et que le corps articule depuis la conscience de ses propres actes et décisions.

LE CORPS OPERATEUR (UNE PRESENCE QUI DESIRE ECHAPPER A SA PROPRE IMAGE)

Le corps Opérateur est un corps-œil-oreille, qui active ses décisions et impulsions en dialogue avec une ou plusieurs caméras. Cette caméra/regard sera une extension du corps. Elle marquera sa relation avec l'espace filmique, imaginaire et réel.

Le corps Opérateur se situe dans l'espace et se laisse observer en même temps qu'il articule le montage d'un film qui est en train d'être réalisé. On pourra nommer ses actions comme transitions, hors-champs, inserts, situations périphériques de la vision...

Le corps Opérateur interrogera son identité en s'abandonnant à une poésie de relais et de substitution à l'intérieur d'une communauté, dans laquelle observer sera aussi important qu'agir ; et où « l'autre sera le lieu » à partir duquel les espaces fragmentés d'une mémoire partagée se construiront progressivement.



UN CORPS PROCHE (UN CORPS QUI SE LAISSE OBSERVER)

Ceci est un corps qui respire et articule ses stratégies de comportement spatiales, en vibrant entre l'espace de l'écoute et l'espace de l'observation. Un corps qui cherche à construire sa présence à l'intérieur d'une réalité intime et personnelle qui sera partagée avec l'autre. Un corps qui ne se préoccupe pas de produire des sens et des intentions, mais de mettre en « pratique » le rôle du spectateur et de l'interprète à l'intérieur d'un dispositif de (re)présentation.

Énigme : ce corps sera en soi « la conquête d'un espace de (dé)liance à l'égard de l'autre », dans lequel son image passera au second plan.

UN ESPACE

Je cherche un espace qui exige du corps une conquête de la réalité. Un espace à partager. Un espace dont l'architecture est la base de la pensée. Un espace dans lequel le corps formule et engendre une dramaturgie d'intentions-désirs-visibilités.

Je cherche un espace qui soit pour le corps un exosquelette invisible de ses perceptions.

Cet espace n'existera pas seulement pour affirmer des compositions visuelles et esthétiques. Il n'existera pas non plus seulement pour renforcer nos egos et nos personnalités surprenantes, il existera plutôt « intentionnellement » pour que la fragilité et le questionnement du corps exposé au monde soient des énergies permanentes.

Pratiquons, dans cet espace, l'expérience de futures relations et de comportements narratifs !

LA MECANIQUE DE LA SENSATION

La mécanique est mouvement. Mouvement qui active la sensation. La mécanique est aussi un manifeste concret de tous ces corps qui identifient l'anatomie réelle de ses articulations physiques, mentales et spatiales. La mécanique de la sensation reconnaît le poids brutal du corps dans son impulsion, et se refuse à la configuration de la forme aimable et confortable. Elle laisse l'anatomie, rebelle et insatisfaite de l'os, guider l'intention.

La mécanique sera l'impulsion consciente du corps qui décide ; la sensation sera une pratique de l'attention (observation) qui peut se transformer en une construction du désir.

Mécanique et sensation marchent de paire (en parallèle) et, bien qu'elles soient autonomes, n'existent pas l'une sans l'autre.

OLGA MESA

Née en 1962 à Avilés, Asturies (Espagne)

Chorégraphe et artiste visuelle, Olga Mesa est une des figures clef de la danse contemporaine espagnole. Depuis les années 90, sa recherche d'une écriture du corps à la fois personnelle et renouvelée l'engage à affirmer la part de l'intime dans la représentation, par une construction alliant l'expression et la perception. Ses pièces scéniques se développent fondamentalement dans des projets thématiques : La trilogie du corps **Res, non verba** (1996-1999), le cycle en cinq mouvements **Más público, Más privado** (2001-2006), le projet **LabOfilm** (2010-2012), et actuellement le projet en quatre actes **Carmen / Shakespeare** (2013-17) en coréalisation avec l'artiste multimédia basque Francisco Ruiz de Infante. Installée depuis 2005 à Strasbourg, elle est accueillie comme artiste en résidence à Pôle Sud, où elle développe un travail à caractère expérimental, délibérément à la lisière de la danse, de la performance et des arts visuels. Tout au long de ses œuvres, la chorégraphe fait de la caméra une complice grâce à laquelle elle conjugue l'expérience de l'espace et la question du regard, prolongeant le corps d'un outil de vision qui la fait devenir simultanément sujet et objet de ses créations. L'image d'un corps diversifié et fragmenté, est le point de départ d'une mise à distance par laquelle Olga Mesa cherche à dévoiler une mémoire collective du corps ; à donner, à penser et à percevoir le monde par son intermédiaire et ses traces ; à interroger en permanence la place du regard du spectateur. Cette démarche sensible et conceptuelle se réapproprie et prolonge les expérimentations théoriques sur l'espace-temps à l'ère des nouveaux médias. Les créations scéniques de la compagnie Olga Mesa/Hors Champ-Fuera de Campo , ses laboratoires, conférences et installations ont été réalisés et présentés dans de Festivals Internationales, Capitales Européens de la Culture (Madrid 1992, Porto 2002, Guimarães 2012, Marseille 2013), Institutions artistiques, Musées, Galeries et Centres d'Art Contemporains en Espagne, Portugal, France, USA, Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Angleterre, Uruguay, Chili, Brésil, Argentine et Mali.



